

Au forum ministériel à Tunis, les délégués ont convenu que l'intégration des TIC était essentielle pour l'avenir des systèmes d'éducation et de formation africains

Tunis, 18 décembre 2013. Les délégués du forum ministériel à Tunis ont convenu que les technologies de l'information et de la communication (TIC) devaient être intégrées dans les systèmes africains d'éducation et de formation pour stimuler la compétitivité du continent dans le monde et s'assurer que ses économies continuent à se développer.

Le premier Forum ministériel sur les TIC dans l'éducation et la formation s'est déroulé du 9 au 11 décembre.

Le forum était co-organisé par l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA), la Banque africaine de développement (BAfD), l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), L'Organisation internationale de la francophonie (OIF) et Intel, sous l'égide du gouvernement tunisien par le biais de son ministère de l'Éducation.

Le but du forum était d'accroître la capacité des ministres africains de l'Éducation à introduire des politiques solides sur les technologies de l'information et de la communication (TIC) pour accélérer leurs systèmes d'éducation et de formation.

La recommandation centrale formulée par le forum est que tous les pays africains devraient avoir une politique nationale sur la façon d'introduire les TIC à tous les niveaux de l'éducation : primaire, secondaire et supérieur.

Les délégués ont convenu que l'utilisation des TIC pouvait faciliter considérablement les redoutables défis rencontrés par les systèmes africains d'éducation et de formation.

Les délégués ont également convenu que les « populations marginalisées » d'Afrique devraient bénéficier de cette politique des TIC dans l'éducation. Les femmes et les filles n'ont pas toujours accès à l'éducation ; les autres groupes exclus sont les personnes qui vivent dans les régions reculées du continent, les enfants travaillant dans l'agriculture, les orphelins et les personnes affectées par le VIH/Sida.

Les délégués ont appris que plus de 30 millions d'enfants africains en âge de fréquenter l'école primaire n'étaient pas scolarisés et que l'Afrique avait besoin d'un million d'enseignants supplémentaire.

Les délégués ont convenu que sans les TIC dans l'éducation et la formation, l'Afrique risquait d'être en retard sur le reste du monde, malgré ses niveaux actuels élevés de croissance économique, en raison de la globalisation croissante de la science, de la

technologie et des médias. Ils ont été d'accord sur le fait que l'Afrique devait investir dans son capital humain.

Les délégués ont profité des témoignages sur les expériences pratiques en matière d'introduction des TIC dans l'éducation dans différents pays du monde.

Ils ont aussi convenu de l'importance d'impliquer le secteur privé et les organisations de développement dans le processus, en particulier l'utilisation des partenariats publics-privés. La responsabilité de l'intégration des TIC dans l'éducation et de la formation ne devrait pas incomber seulement à l'État.

Le forum a appris d'un délégué, le professeur Peck Cho de l'Université coréenne de Dongguk que l'apprentissage à distance était un cadeau pour les systèmes éducatifs africains.

Il a dit que l'Afrique pouvait effectuer un « *bond technologique* » dans le nouveau monde de l'éducation basé sur les TIC de la même façon que l'avènement de la téléphonie portable la dispensait de la nécessité de construire d'importantes infrastructures de téléphonie filaire.

Les systèmes éducatifs africains pouvaient devenir bien meilleurs et plus répandus sans « *construire une école dans chaque village aux quatre coins de l'Afrique.* »

Les ministres de l'Éducation et de la Formation venant de toute l'Afrique ont assisté et sont exprimés au forum, y compris ceux de l'Angola, Djibouti, le Mali, le Mozambique, le Niger, le Sénégal et l'Ouganda.

Un délégué a cité le regretté Nelson Mandela : « *L'éducation est l'arme la plus puissante que vous pouvez utiliser pour changer le monde.* »

De plus amples informations sur le forum sont disponibles sur le site web suivant : <http://www.africaictedu.org/>

Contact presse :

Thanh-Hoa Desruelles

Responsable principale des relations externes et de la communication
Association pour le développement de l'éducation in Afrique (ADEA)
banque africaine de développement
ATR BP 323 – 1002 Tunis Belvédère – Tunisie
Tél. : +216/ 71 10 34 32 / +216/ 21 69 11 46
mél. : t.desruelles@afdb.org



Association for the
Development
of Education
in Africa